

## Appel fraternel pour l'amitié franco-allemande

La fermeture de la frontière à Hirschthal et des autres passages de proximité de la vallée de la Sauer a été vécue comme un choc par de nombreux habitants de nos villages. Cette décision a touché de plein fouet nos deux territoires qui avaient signé en novembre 2019 une convention de jumelage et réfléchi dans le cadre de leurs deux conseils communautaires à un plan d'actions pour les années à venir. Rappelons qu'un des principes énoncés en introduction de la soirée du 6 février à Froeschwiller s'intitulait : » Plus jamais de barrières entre deux bassins de vie ».

Si en considération de la situation sanitaire en Alsace au début du mois de mars, le contrôle de police aux frontières pouvait largement s'expliquer, la pose de barrières matérialisant la fermeture de la frontière bloquant beaucoup moins.

Dans un premier temps nos travailleurs frontaliers ont donc été interdits de séjour en Allemagne. Lorsqu'ils ont pu reprendre leur travail, leurs déplacements furent considérablement rallongés, la frontière à Hirschthal étant hermétique.

En dehors de l'impact sur leur situation professionnelle, l'impact psychologique et sociologique a été réel. Certains d'entre eux du jour au lendemain se sont sentis exclus, étrangers, facteurs potentiels de contamination de la population allemande et donc rejetés par des personnes et des systèmes qui jusqu'alors les considéraient comme des citoyens ayant les mêmes droits que les autochtones. Comment, dans le contexte local et national prôné haut et fort à travers des conventions ou des traités, pouvait-on justifier que dans une même entreprise on ait une différenciation voire une discrimination des personnels ?

A ce choc se sont ajoutées les réactions hostiles de la population allemande envers ces frontaliers dans les commerces et les stations-service. Même si elles n'étaient pas le fait d'une majorité, elles ont été largement relayées par les médias réveillant dans la population alsacienne des ressentiments.

Il aura suffi d'une décision politique prise dans la hâte et la peur pour fragiliser tant d'efforts entrepris par les collectivités et les associations pour rapprocher des femmes et des hommes qui avaient grandi dans le culte de la méfiance et de l'inimitié et s'étaient laissés convaincre par l'exercice de la fraternité et de l'amitié.

Une amitié et une fraternité qui pourtant se sont manifestées par la suite par les autorités notamment sanitaires avec l'accueil de nombreux malades dans les hôpitaux allemands.

Les trois mois d'interdiction d'acheter de l'essence et de la bière dans le pays voisin pour les uns, de ne plus pouvoir déguster la cuisine française pour les autres seront assez vite oubliés. Par contre les énervements, vexations voire calomnies se sont fixées dans l'inconscient collectif. Nous espérons tous que chacun et chacune saura faire la part des choses en n'oubliant pas le contexte d'un cataclysme sanitaire.

Soyons francs et sincères. Comment aurait réagi l'administration française si la situation sanitaire avait été inversée, avec un pays de Bade et un Palatinat du Sud fortement impactés par le virus et des départements limitrophes français épargnés par le virus? Quelle aurait été la réaction des populations alsaciennes dans un tel contexte ? Il y a fort à parier que les mêmes réflexes se seraient manifestés.

Le mal est fait et il faut aujourd'hui en tirer les leçons pour l'avenir. Si pour une raison ou une autre une telle situation devait se répéter, seule une concertation immédiate des acteurs de tous bords pourra éviter qu'un jour nous vivions les mêmes traumatismes.

Nous lançons donc un appel à nos gouvernants afin qu'une telle situation ne se reproduise plus jamais. Parallèlement nous lançons un appel à toutes les femmes et tous les hommes de nos territoires pour que la méfiance éventuelle à l'égard du voisin d'en face soit étouffée par la volonté de poursuivre ensemble sur le chemin de l'entente cordiale et de la compréhension mutuelle. Une diabolisation des incidents de ces dernières semaines ne profiterait qu'aux opposants de notre coopération et ferait le jeu des nationalismes.

Aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin du vivre ensemble, de l'échange, de la confrontation de nos vécus. Notre histoire nationale, nos histoires locales ou personnelles doivent continuer à nous éclairer et nous guider sur le chemin d'un rapprochement encore plus étroit. Les efforts que les élus de Sauer-Pechelbronn et de la Verbandsgemeinde Dahner Felsenland ont déployés depuis des années sur nos deux territoires leur ont permis de réagir ensemble pour manifester leur opposition à la fermeture des frontières et de ne pas altérer leurs relations plus qu'amicales. Ils devront nous servir à favoriser une ouverture encore plus grande vers le partenaire afin de réaliser un jour cette communauté de vie au service des femmes et des hommes qui font la richesse et la spécificité de notre territoire transfrontalier commun.

Les maires du Stammtisch franco-allemand  
Sauer-Pechelbronn et Dahner Felsenland  
Lembach, le 2 juillet 2020